

Pluri Cité

Le bimestre de Carrefour des Cultures

Édition spéciale été

Dossier de l'été

UN TRANSPORT NOMMÉ CULTURE

Sorties (F)estivales et affinités musicales

Bonnes vacances !

Et aussi...

Les rendez-vous de la rentrée
Zoom sur quelques citoyens du monde

www.carrefourdescultures.org

ÉDITORIAL

Après un printemps qui a beaucoup fait parler de lui – un soleil brillant par son absence, des températures peinant à dépasser le seuil des dix degrés, des corps malades et des esprits fatigués –, arrive un été bien mérité et, avec lui, votre PluriCité !

Qui dit été, dit aussi vacances et, pour beaucoup, voyages. En termes de transport, de nouvelles habitudes voient le jour, en lien avec une conscience écologique grandissante : à l'avion et à la voiture, certains commencent à privilégier le train, le co-voiturage, le vélo, voire le stop. Par le biais de ces transports plus lents, le trajet tend à reprendre aussi sa part du voyage : il n'est plus juste le moyen d'arriver à destination, il est ce rituel de passage, cette transition d'un chez-moi à un chez-toi et constitue à lui seul déjà toute une aventure. Outre ces modes de transport et les valeurs dont ils relèvent, il est un mode de transport incon-

turnable en matière de voyage : la culture.

La culture, avec tout ce qu'elle offre d'imaginaire, de littéraire, de culinaire, de spectaculaire ou d'involontaire, se dresse comme ultime vecteur de rencontre. La culture offre des référents d'action et de pensée qui sont, par nature, instables et nécessitent d'être sans cesse redéfinis. Qu'ils soient sources d'entente ou de discorde, ces référents culturels n'en finissent pas de se transformer, par le biais de rencontres et d'influences. La culture a ceci d'extraordinaire qu'elle ne se réduira jamais à un tout homogène, qu'elle ne se limitera jamais à la somme des parties, puisqu'elle se nourrit précisément des différences, sources d'interactions et d'échanges. Cela, pour autant qu'elle continue à parler de l'humain, à le faire vibrer, à l'agiter, à le troubler et non pas à le bercer au rythme du marché.

Voilà pourquoi le principe d'exception cultu-

relle mobilise encore – et on s'en félicite – certaines foules soucieuses de protéger les cultures du rouleau compresseur du libre-échange. Même s'il nous semble essentiel de rappeler la nécessité de nous mobiliser davantage pour préserver également d'autres secteurs – le politique, l'économique, le social ou la santé pour ne citer qu'eux – du dictat du néolibéralisme, la culture semble rester le moyen par excellence de s'opposer à l'uniformité. Considérer la culture comme une banale marchandise reviendrait en effet à la vider de son potentiel de subversion ou de ce que le sociologue Christian Maurel appelle la « fertilisation des désaccords », base d'une véritable coopération qui ne nie pas les individus. Mise à l'honneur par les médias dans le cadre des négociations européennes – en vue de l'adoption du partenariat de commerce et d'investissement avec les États-Unis –, cette exception culturelle n'est pas sans nous rappeler le concept de démocratie culturelle, fruit de l'efferves-

cence sociale de mai 68. Aujourd'hui citée parmi les concepts phares de l'éducation permanente, la démocratie culturelle s'affranchit de l'idée d'une culture objective et établie, en remettant sur le devant de la scène les enjeux de création et de redéfinition perpétuelle des contours de nos sociétés et de l'organisation du vivre-ensemble. Si les rencontres intra- ou interculturelles n'ont de cesse de solliciter la créativité humaine, elles en sont également la source. Comment pourrais-je encore créer si je n'étais jamais confronté(e) à la différence ? À quoi serait réduit mon imaginaire si je n'avais à découvrir de nouvelles contrées, de nouvelles personnes ? Pourrais-je encore vibrer si une voix, une peinture, un rythme, un poème ne

venaient bouleverser mes émotions ?

Une telle problématique mérite d'être débattue en profondeur. Nous n'en dressons ici que les esquisses, en vue du dossier spécial qui vous sera proposé à la rentrée. En effet, le onzième numéro de PluriCité se fera un point d'honneur de donner la réplique aux différents acteurs culturels namurois pour un débat de qualité visant à remettre non pas l'église mais bien la culture au centre du village. C'est également à la rentrée que Carrefour des Cultures vous fixe rendez-vous : événement grand public, cours, débats, tables rondes, animations, et autres projets vous offrent autant de possibilité d'apprendre, de découvrir et d'acter vos pouvoirs de citoyen.

Autre événement collectif auquel nous vous invitons à participer via cette édition spéciale, le rafraîchissement du PluriCité attend vos critiques, vos envies et vos conseils !

Pour l'heure, cette édition spéciale se veut une entrée en matière pour faire vagabonder votre imaginaire. Carrefour des Cultures vous y offre une sélection d'espaces et d'événements, de conseils cinématographiques, scéniques ou littéraires susceptibles de faire de votre été une expérience curieuse, enrichissante, diversifiée, réflexive, reposante, vibrante, bref, une expérience (inter) culturelle vous permettant le ressourcement le plus complet !

Très bon été à tous et... rendez-vous à la rentrée !

SOMMAIRE

2	Édito
5	Des spécificités culturelles pour une humanité plurielle
7	« L'exception culturelle n'est pas négociable », pétition en faveur de la diversité culturelle
8	Sorties (f)estivales, voyages aux intervalles
8	Du côté des bobines...
13	Affinités musicales ou plus...
16	Zoom sur... Carrefour des Cultures
16	Au quotidien
17	Dès la rentrée, des rendez-vous...
17	...Avec l'expression féminine Quand l'expression féminine embrasse la diversité
18	...Avec les médias Médias – Diversité – Citoyenneté
20	...Entre citoyens Démocratie participative, une œuvre citoyenne
21	Citoyens du Monde

UN TRANSPORT NOMMÉ CULTURE

Des spécificités culturelles pour une humanité plurielle

C'était en 2012. Le sociologue Christian Maurel, invité à un colloque en France, se faisait l'écho des enjeux d'une éducation populaire adaptée à notre époque : conscientisation, émancipation, puissance d'agir. Par « la mise en mouvement d'individus conscients, émancipés, mobilisant leur puissance d'action collective d'agir au service d'un projet de société repensé », l'éducation populaire – de laquelle descend l'éducation permanente – viserait la transformation sociale et politique.

N'est-ce pas à ces mêmes enjeux que répond le concept de « démocratie culturelle » ? Née dans la foulée de mai 68, la démocratie culturelle entend faire peau neuve à la culture dite – ou pensée – légitime, la Culture avec un grand C, celle qui éveillait l'intelligence des masses quand du moins on les laissait entrer aux musées. Il s'agit de lui substituer une multitude de cultures, voire de « sous-cultures », formes symboliques d'expressions collectives dont l'enjeu n'est autre que de favoriser la construction des identités socioculturelles.

Dans un contexte de peuples en mouvement sur un monde lui-même en mouvement, il semble en effet de plus en plus difficile de considérer la culture au singulier et de manière intemporelle. Les cultures vivent avec leur temps, elles se rencontrent, se propagent, s'échangent, se transforment, meurent ou survivent tandis que d'autres encore naissent. Admettons « la culture », mais alors à la manière de la di-

rection générale de la Culture (1) qui définit celle-ci comme « une œuvre vivante à créer par les groupes de la population dans leur infinie diversité ».

La culture comme expression de la pensée unique a effectivement démontré ses faiblesses. Si elle n'est plus l'apanage de l'Église, elle ne peut pas non plus être celui du marché. C'est dans cette ligne idéologique qu'est né le principe d'exception culturelle, hier menacé de plier sous le poids des arguments économiques des sociétés américaines des nouvelles technologies de l'Internet telles que Apple, Google, Facebook ou Amazon. Dans ce combat pour la protection de la diversité culturelle, il ne s'agit pas de mépriser la culture dite « de masse » ou « mainstream » qui se fait elle-même l'écho de notre époque, mais bien d'empêcher le monopole culturel. Ce n'est pas la plante invasive en elle-même qui dérange, c'est lorsque celle-ci a tout envahi, appauvrissant ainsi votre jardin dans lequel aucune autre espèce ne peut survivre. De la même façon, dès lors que la culture est considérée comme un bien de consommation comme les autres et soumis aux mêmes lois du marché et de la concurrence, c'est tout un « écosystème » culturel qui se retrouve menacé. L'actuel débat européen autour de l'exception culturelle nous rappelle l'importance de protéger cette diversité, notamment via le respect de la propriété intellectuelle par les nouveaux médias, ainsi que par l'usage de fertilisants que sont les subventions étatiques.

C'est dans cette démarche de promotion de la diversité culturelle que s'inscrivent les actions de Carrefour des Cultures. À chaque édition du PluriCité, le Peuples & Cultures s'évertue à mettre en lumière des contrées, des peuples et des cultures en valorisant leurs potentiels spécifiques. Les différentes rubriques qui vous y sont proposées et qui varient au fil des sélections, illustrent la variété des modes d'expressions culturels et artistiques liés à chaque région : langues, lettres, cinéma, peinture, musique, cuisine... Chacune de ces rubriques permet de

mettre en valeur les singularités culturelles sur fond d'universalité. Enfin, à travers son rôle de contestation de l'ordre établi et de catalyseur de positionnement sociétal, la culture est inhérente au concept de citoyenneté... locale et globale. La rubrique Citoyen du Monde nous rappelle qu'en tant que citoyens – de notre village, de notre commune, de notre région, de notre pays et du monde – nous sommes tous invités à apporter notre touche de couleur à ce tableau collectif qu'est celui de l'humanité... Et que serait l'humanité sans cultures ?

(1) Lebon F. (2002), « Culture et citoyenneté. Pour un développement culturel durable »

« L'EXCEPTION CULTURELLE N'EST PAS NÉGOCIABLE ! »

Pétition en faveur de la diversité culturelle

Pétition à l'initiative des frères Dardenne pour appeler les chefs d'États européens à se prononcer en faveur de l'exclusion des services audiovisuels et cinématographiques des négociations entre l'Europe et les Etats-Unis.

Le 13 mars 2013 risque de marquer un tournant majeur et scandaleux dans la construction de l'Europe. C'est le jour où la Commission européenne, sous l'impulsion du Commissaire Karel de Gucht, a décidé de piétiner l'exception culturelle en adoptant un projet de mandat de négociation qui intègre les services audiovisuels et cinématographiques aux discussions commerciales qui débiteront cet été avec les Etats-Unis.

(...) A quelques mois de la fin de sa présidence, on peine à savoir quelle trace Monsieur Barroso veut laisser dans l'histoire de l'Europe. Pour l'heure, c'est malheureusement l'image de la démission culturelle qui domine. Il semble même ne pas avoir retenu la leçon que lui-même donnait il y a peu : « la réponse à la crise, c'est la culture. »

Ne nous y trompons pas, le mandat de négociation proposé est un renoncement, une capitulation, une rupture.

Il y a 20 ans, c'est sur le territoire européen que se forgea cette volonté commune de soutenir la création et de promouvoir sa diversité.

La Culture est au cœur de l'identité et de l'idéal européens.

Il y a 20 ans, l'exception culturelle faisait irruption dans le paysage international et permettait la reconnaissance d'un statut spécifique aux œuvres de l'esprit qui ne peuvent pas être des biens comme les autres et qui doivent être exclus des négociations commerciales.

Il y a 20 ans, à l'occasion des accords du GATS, c'est au nom de l'exception culturelle que la création et la diversité linguistique ont pu continuer à bénéficier de règles de protection et de soutien.

Le bilan est positif pour ceux qui veulent le regarder avec objectivité : la diversité culturelle est aujourd'hui une réalité pour la plupart de nos territoires, facteur d'échange et de compréhension mutuelle, mais aussi génératrice d'emploi et de croissance.

(...) Avec l'adoption de ce mandat de négociation qui réduirait la culture à une monnaie d'échange, la Commission (à l'exception de trois commissaires qui ont voté contre) a renoncé à défendre l'exception culturelle. Elle s'est reniée et a renié les engagements qu'elle avait pris, n'hésitant pas à faire preuve d'une duplicité condamnable.

Nous refusons cette Europe qui veut désormais se soustraire aux grands principes posés par la Convention, notamment celui qui consacre la souveraineté culturelle des Etats.

Face à des Etats-Unis dont l'industrie du divertissement est la seconde source d'exportation, la libéralisation de l'audiovisuel et du cinéma signifierait le démantèlement annoncé de tout ce qui a protégé, promu et développé la culture européenne. Cette politique, doublée d'une hyper-bienveillance fiscale pour les géants numériques américains, ressemble à s'y méprendre à une volonté consciente de mettre à genoux la culture en Europe.

Ceux qui, au nom de l'Europe, auront couvert ou accepté cette démission en seront définitivement redevables aux yeux de l'Histoire. La diversité culturelle ne peut être une monnaie d'échange, elle doit rester une ambition, une exigence et un engagement.

Il n'est pas trop tard ! Nous nous battons pour que l'Europe continue à écrire son Histoire par l'esprit, par la Culture, par un regard divers sur soi et sur le Monde, afin que les citoyens puissent apporter des réponses profondes et complexes aux défis que notre époque soulève.

SORTIES (F)ESTIVALES, VOYAGES AUX INTERVALLES

Du côté des bobines...

Le cinéma d'auteur continue à résister aux forces d'uniformisation et d'endormissement... Profitons-en ! Une série d'acteurs en Belgique, associatifs ou autres, œuvrent à lui créer ou à lui maintenir des espaces, et à stimuler le développement des réflexions et débats que ce cinéma suscite. Sans être exhaustif, voici quelques événements à explorer cet été et à partir de la rentrée. Et, pour satisfaire votre insatiable curiosité entre chacune de ces découvertes, Carrefour des Cultures vous propose une sélection d'œuvres du septième art...

CET ÉTÉ...

MOOOV – DU 26 AU 30 AOÛT – BRUGES, TURNHOUT, GENK



films met zicht op de wereld

En 2013, un nouveau festival de cinéma, le MOOOV a vu le jour sur les solides fondations de Cinema Novo Brugge et Open Doek Turnhout, deux festivals qui ont proposé depuis dix ans en Flandre une offre toujours croissante de films du monde de qualité. MOOOV veut toucher son public avec des films de fiction et des documentaires du monde entier. Aujourd'hui, MOOOV est le plus gros festival de son genre en Flandre ; il atteint quelque 100 000 festivaliers par an en divers lieux.

Prochaine édition : Avril-Mai 2014. D'ici là, pour ne pas être en reste, rendez-vous à Turnhout du **26 au 30 août 2013** pour un cinéma en plein air gratuit !

Plus d'information : www.mooov.be/Nieuws/2013-06-07/MOOOV_wijkt_af/

POUR UNE RENTRÉE PRÉPARÉE !

« ELLES TOURNENT » – DU 26 AU 29/09 – BRUXELLES



Le festival de films de femmes de Bruxelles a pour but de « faire en sorte que, dans un monde où l'image est prépondérante, les modèles qu'elle véhicule ne sortent pas exclusivement de l'imaginaire masculin ». Il s'agit, pour ce faire, de présenter pendant des films réalisés par des femmes mais pas exclusivement consacrés à elles. Pendant ces quatre jours de festival, des réalisatrices et cinéastes inconnues, connues ou reconnues sont donc présentes pour partager leurs regards sur le monde, hors des sentiers battus.

Plus d'information : www.ellestournent.be

FIFF – DU 27/09 AU 4/10 – NAMUR



Depuis 1986, le Festival International du Film Francophone de Namur, présidé par Olivier Gourmet, promeut et diffuse des courts métrages et des longs métrages de fiction, d'animation ou documentaires, reflets de la diversité de la Francophonie.

Le FIFF, qui accueille tous les acteurs de la création cinématographique francophone – réalisateurs, producteurs, scénaristes, comédiens, distributeurs, ... – se veut un lieu de réflexion et de rendez-vous pour les professionnels, notamment grâce aux rencontres et ateliers organisés tout au long de la semaine.

Plus d'information : www.fiff.be

FESTIVAL DES LIBERTÉS – DU 17 AU 28/10 – BRUXELLES-LIÈGE



Le Festival des libertés, organisé par l'asbl Bruxelles laïques, veut susciter la réflexion citoyenne, politique, promouvoir la solidarité, inciter à la résistance. Outre de nombreuses projections et débats, il propose, chaque année, une série d'animations artistiques ou réflexives : théâtre, concerts, expositions, etc.

Plus d'information : www.festivaldeslibertes.be

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN – DU 5 AU 12/10 – BRUXELLES



Ce festival, centré lui aussi sur, notamment, la promotion de l'interculturalité, propose des films issus d'une vingtaine de pays méditerranéens, ainsi que des concerts, un marché méditerranéen, des expositions, etc. Le tout en un seul lieu, le Botanique, à Bruxelles.

Le Festival du film méditerranéen est une initiative de la Commission communautaire française, en collaboration avec le CBAI et d'autres partenaires.

Plus d'information : www.cinemamed.be

À RETENIR POUR LE PRINTEMPS...



AFRIKA FILMFESTIVAL
BRUXELLES, LEUVEN,
LOUVAIN-LA-NEUVE
ET AUTRES

www.afrikafilmfestival.be



À FILMS OUVERTS
BRUXELLES-WALLONIE

www.afilmsouverts.be



AU FIL(M) DU TEMPS
BRUXELLES

www.imaj.be/festival-2013-bjff-au-film-du-temps

LE SAVIEZ-VOUS ?



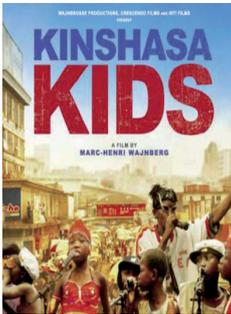
Tous les deux ans, depuis 1966, a lieu en Tunisie un festival de cinéma très important pour l'Afrique : les Journées Cinématographiques de Carthage. Rappelons que le cinéma tunisien est un cinéma avant-gardiste du Maghreb.

Cet événement veut promouvoir les œuvres des cinéastes subsahariens et maghrébins, tout en proposant des films d'autres régions du monde également.

Il vise aussi à favoriser le dialogue entre Africains, entre habitants du nord et du sud de la Méditerranée, ainsi qu'entre l'ensemble des cultures.

La création de ce festival a été inspirée par le réalisateur Tahar Cheriaa, qui l'a pensé dans un esprit militant. Depuis, certains reprochent à l'événement le développement d'un côté glamour, mais il continue à mettre en valeur de nombreuses créations, en particulier, toujours, celle d'un continent trop absent des grands médias.

SUGGESTIONS DE PELLICULES PAR CARREFOUR DES CULTURES



KINSHASA KIDS

un film de Marc-Henri Wajnberg,
sorti en février 2013

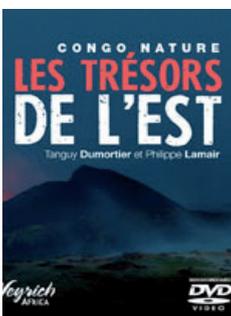
Le film raconte les aventures d'un groupe de Shégués (enfants des rues des Kinshasa), considérés comme sorciers et qui se battent contre la mafia des rues. Emma et sa bande décident de former un groupe de rap pour conjurer leur sort et reprendre le contrôle de leur vie. Aidés par Bebson, un musicien allumé, ils feront vibrer Kinshasa!



LE PASSÉ

un film de Asghar Farhadi,
sorti en mai 2013

Après quatre années de séparation, Ahmad arrive à Paris depuis Téhéran, à la demande de Marie, son épouse française, pour procéder aux formalités de leur divorce. Lors de son bref séjour, Ahmad découvre la relation conflictuelle que Marie entretient avec sa fille, Lucie. Les efforts d'Ahmad pour tenter d'améliorer cette relation lèveront le voile sur un secret du passé.

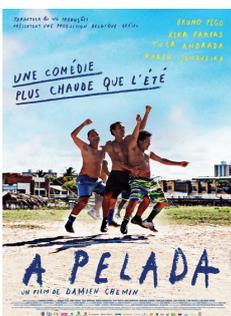


CONGO NATURE, LES TRÉSORS DE L'EST

un moyen métrage (30min) de Tanguy Dumortier et Philippe Lamair, 2013

Muni de sa caméra, et de son amour d'un pays qui l'a conquis dès son premier séjour, Tanguy Dumortier parvient à nous transmettre ses émotions, et le quotidien d'un périple peu ordinaire.

Comment ne pas être touché par ce qu'il a vécu et ressenti ? C'est plonger au cœur d'un pays magnifique, magique, qui dans chaque forêt, chaque savane, sur chaque colline ou volcan, révèle des trésors de beauté.



A PELADA

un film de Damien Chemin,
sorti en juin 2013

« A pelada » recèle un double sens. D'une part, c'est le nom qu'on donne au Brésil aux parties informelles de football. D'autre part, l'expression, traduite littéralement, signifie « à poil ». Dans ce sens il renvoie à la mise à nu d'un jeune couple qui, dans une petite capitale brésilienne en plein développement, tente de réinventer sa vie sexuelle. Maladresses, situations cocasses, humour et amour sont au cœur de cette comédie rafraîchissante et ensoleillée.

UNE PRODUCTION SOUS LE SIGNE DE LA TARENTULE...

En 1996, Joseph Rouschop crée Tarantula Belgique, avec pour moteur l'envie de défendre la sincérité et les rêves des auteurs avec lesquels il travaille. Il produit ses premiers documentaires et courts métrages avec toujours, en toile de fond, le désir de placer l'humain au cœur des œuvres, avec des thématiques fortes et porteuses de sens. C'est ainsi qu'en 2002, le premier long-métrage de Tarantula, « Une part du ciel » de Bénédicte Liénard,

qui met en scène la résistance de femmes détenues et d'un groupe d'ouvrières dans une usine, se voit retenu en sélection officielle au Festival de Cannes (dans la section Un certain regard), ouvrant des perspectives internationales aux projets de Tarantula.



La boîte contribue au dynamisme de la production audiovisuelle belge, avec des films comme « Folie Privée » et « Nue Propriété » de Joachim Lafosse (en Compétition au festival de Locarno en 2005 et en Compétition à la Mostra de Venise en 2006) ; « Lampiao, rêve de bandit », « La Monique de Joseph » et « A Pelada » de Damien Chemin ; « La Cantante de Tango » de Diego Martinez Vignatti (en compétition au Festival de Locarno en 2009) ; ou encore la série télévisée « L'Empereur du Goût », Fipa d'or de la meilleure série à Biarritz en 2009, fruit d'une collaboration avec un producteur néerlandophone et les chaînes télévisées publiques de part et d'autre de la frontière linguistique.

Tarantula participe également d'un cinéma sans frontières. La société se distingue par des coproductions avec le Mexique (« Batalla en El Cielo » de Carlos Reygadas en compétition au 58ème Festival de Cannes en 2005) ; avec le Canada (« Congorama » de Philippe Falardeau, Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2006) ; la Palestine (« Le Sel de la Mer » d'Annemarie Jacir, en sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes en 2008) ou encore Taïwan (« Visage » de Tsai Ming-Liang, en compétition au 62ème Festival de Cannes en 2009)...

Tarantula compte aujourd'hui six permanents, qui emploient tout leur cœur et toute leur énergie à accompagner le volume et la diversité croissants des productions, de leur conception à leur sortie dans les salles obscures. On ne peut que vous conseiller de découvrir ces productions sur leur site : www.tarantula.be

Affinités musicales ou plus...

UN LIEU : ART BASE



Dans une proximité avec les interprètes et les musiciens, l'espace culturel Art Base offre une intimité qui permet au public de percevoir chaque son et chaque geste. L'interaction émotionnelle entre le public et les artistes est dans ce sens optimisée, permettant un dialogue réciproque et un sentiment d'implication directe dans le processus créatif.



Situé au 29 de la rue des Sables dans le centre de Bruxelles, ce lieu propose des concerts et expositions aux saveurs latino, indiennes, grecques, manouches et classiques. Une programmation qui contribuera très certainement à l'exotisme de votre été. www.art-base.be

DES ÉVÉNEMENTS

LASEMO – DU 12 AU 14 JUILLET 2013 AU PARC D'ENGHIEN

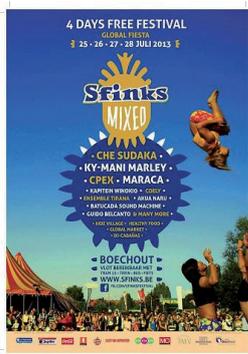


LaSemo, dont le nom signifie « La Graine » en espéranto, est centré sur une programmation musicale pop et festive. Ce festival fait la part belle aux artistes de rue : des fanfares, jongleurs et autres artistes itinérants envahissent régulièrement la plaine entre les concerts.

L'originalité du festival tient dans l'engagement écologique et social dont il est marqué. Qualifié de « festival durable », LaSemo tend à démontrer qu'un événement musical rassemblant une grande quantité de personnes peut se dérouler proprement et de manière respectueuse pour l'environnement. L'autre enjeu majeur est de rendre le festival accessible à tous : accessibilité aux personnes à mobilité réduite, doublage des concerts en langue des signes, tarifs préférentiels pour publics défavorisés, partenariats avec des acteurs socio-culturels et associatifs,...

Programmation et informations sur www.lasemo.be

SFINKS – DU 25 AU 28 JUILLET 2013 À BOECHOUT (ANVERS)



Le plus vieux et authentique festival du monde de Belgique !

Pour les jeunes et les moins jeunes, pour les familles avec enfants, pour les amateurs de musique aventureux, le festival Sfinks se profile comme un voyage d'exploration au sein de riches cultures. Sfinks est un festival hospitalier, où vous attendent avec plaisir de la belle musique, des mets et boissons appétissants, des tentes et des structures merveilleuses. De l'ambiance, de la musique, des rencontres dans un cadre ouvert et multiculturel. Un festival à mesure humaine sous le signe de la tolérance.

Sfinks coordonne également le European Forum of Worldwide Music Festivals (EFWMF), un réseau unique de 46 festivals dans 18 pays européens. Tous ces festivals échangent des idées, proposent des découvertes et permettent l'invitation en Europe de groupes divers.

Programmation et informations : www.sfinks.be

ESPERANZAH – DU 2 AU 4 AOÛT 2013 À L'ABBAYE DE FLOREFFE



Depuis douze ans, le Festival Esperanzah! offre une fresque musicale métissée avec une fusion de genres et des sonorités urbaines contemporaines. Outre la musique, la magie d'Esperanzah! c'est aussi une programmation cinéma, une centaine d'artistes de rue, un village pour les enfants, deux espaces de sensibilisations thématiques. Cette année, Esperanzah! et le CNCN-11.11.11 s'unissent pour soutenir le droit à l'alimentation et sensibiliser les festivaliers à cette problématique.

Programmation et informations sur www.esperanzah.be

54ÈME FESTIVAL DE FOLKLORE DE JAMBES-NAMUR – DU 16 AU 19 AOÛT 2013



Namur, Capitale de la Wallonie, peut s'enorgueillir d'être le théâtre de nombreuses réalisations artistiques et culturelles. Parmi elles, le plus ancien festival de danses folkloriques s'adresse à un public varié.

Pour sa 54ème édition, Le Festival de Folklore de Jambes accueillera les pays suivants : Brésil, Cuba, Equateur, France, Inde et Macédoine et Belgique avec les régionaux de l'étape, La Frairie Royale des Masuis et Cotelis Jambois.

Programmation et informations sur www.festivaldefolkloredejambes.be

FESTIVAL D'ART DE HUY – DU 17 AU 23 AOÛT 2013



Consacré depuis 1998 aux musiques et aux voix « dites » du monde, le Festival d'Art de Huy vous accueillera à nouveau cet été dans les lieux magiques et chargés d'histoires que sont le Couvent des Frères Mineurs et l'Espace Saint-Mengold, au cœur du Vieux Huy.

Cette année encore, l'éclectisme et la découverte sont au rendez-vous. Du patrimoine oublié des cultures slaves du sud de la Hongrie au jazz afro-européen, des musiques sacrées ou profanes d'Inde, de Chine ou d'Iran aux chansons collectées en Wallonie, le Festival d'Art s'offrira d'incessants allers-retours entre tradition et modernité en compagnie d'artistes intègres et surprenants.

Programmation et informations sur <http://www.huyartfestival.be/>

ET POUR LA RENTRÉE...

UN SOIR AUTOUR DU MONDE – LES 7 & 8 SEPTEMBRE À L'ABBAYE DE VILLERS-LA-VILLE



Conjugaison de rythmes urbains et de musiques du monde, le tout dans une ambiance d'art de rue...

En sept années d'existence, le festival Un Soir Autour du Monde s'est forgé une image singulière et appréciée dans le paysage musical belge. Cette singularité, le festival la doit autant à sa programmation, qui fait la part belle à la musique festive, la chanson française et la world music, qu'au décor dans lequel il a évolué, à savoir, les ruines majestueuses de l'Abbaye de Villers-la-Ville.

Depuis ses débuts, Un Soir Autour du Monde consacre une partie de ses bénéfices à un projet de développement dans la banlieue de Dakar au Sénégal : construction de classes, création d'un cyber-café, participation à des plans de prévention SIDA et paludisme, formation de jeunes aux techniques d'animation, échanges interculturels...

Programmation et informations : www.unsoirautourdu monde.be

ZOOM SUR... CARREFOUR DES CULTURES !

Au quotidien

Heures d'ouverture : tous les jours de 9h à 17h

Accompagnement

Individuel

Assistance administrative, juridique et médiation interculturelle

Que votre demande concerne votre parcours de formation, la recherche d'un emploi, le processus de régularisation, la compréhension des institutions belges, etc. nous vous accueillons tous les mardis et mercredis de 14 à 16h ainsi que les samedis de 10 à 12h ou sur rendez-vous.

Collectif

Informations, échanges, invitation à la citoyenneté et pratique de la langue française.

Les cours de français langue étrangère – tous les lundis de 10h30 à 12h30 – **et de français – citoyenneté** – tous les jeudis de 10h30 à 12h30 – ont pris fin avec le mois de Juin pour reprendre dès le 2 septembre.

Pas encore inscrit ? Pas de problème, les inscriptions peuvent se faire tout au long de l'année, en passant à nos locaux (avenue Cardinal Mercier, 40 – 5000 Namur) ou par téléphone au 081/41.27.51.

Les cours d'informatique reprendront également dès la rentrée.



Dès la rentrée, des rendez-vous...

... AVEC L'EXPRESSION FÉMININE



Afin de permettre au plus grand nombre de bénéficier des actions développées au sein de son espace **Perspective de genre : Immigration au féminin**, Carrefour des Cultures organise **du 17 au 25 octobre 2013** un événement intitulé **Quand l'expression féminine embrasse la diversité**. Il sera l'occasion d'offrir une visibilité aux réalisations (documentaire, œuvres plastiques et musicales), ainsi qu'aux réflexions et actions de femmes issues de la diversité. Au-delà de questions d'intégration, il s'agit ici de favoriser l'enrichissement pour tout un chacun par la rencontre des cultures et leur métissage.

L'événement s'articule autour des trois axes : les arts plastiques, les arts musicaux et la réflexion. L'intention est ici de réunir tant la diversité des modes d'expression

que celle des regards portés sur chacun d'entre eux.

Les Arts Plastiques

Une exposition réunira sept artistes exprimant, par leurs œuvres et performances, leurs regards sur nos sociétés contemporaines. En tant qu'actrices et acteurs de l'événement, les artistes sont conviés à s'approprier l'espace-temps mis à leur disposition, dans un processus d'échange et de discussion avec Carrefour des Cultures.

La Réflexion

Une soirée, dédiée à la réflexion, permettra d'appréhender les enjeux propres à l'immigration féminine au sein de nos sociétés européennes contemporaines. Avec l'aide de personnes ressources issues des sphères universitaires, associatives, politiques et institutionnelles, nous entamerons une réflexion collective via une conférence suivi d'un débat participatif.

Une soirée sera également dédiée à la

PROGRAMME

Cet événement se déroulera du 17 au 25 octobre 2013 au centre culturel d'Harscamp.

17 octobre 2013

18h30, Ouverture : présentation de l'événement
19h00, Vernissage de l'exposition

19 octobre 2013

19h00 – 23h00, Nocturne : performances proposées par les artistes plasticiens

21 octobre 2013

18h00, Projection du documentaire réalisé dans le cadre du projet Migrantes, réalités & médias suivi d'un débat

23 octobre 2013

18h00, Soirée réflexive « Condition féminine : regards croisés entre les migrantes et les acteurs des médias »

25 octobre 2013

19h00, Clôture : concert « Voix, rythmes et genres » 6 voix féminines d'horizons et d'approches plurielles

projection du documentaire réalisé dans le cadre du projet Migrants, Réalités & Médias. Sa projection sera l'occasion de poursuivre notre réflexion sur la place et l'image des femmes migrantes dans les médias, acteurs de première ligne dans la « fabrique » de l'imaginaire collectif.

Les Arts Musicaux

Un concert de voix de femmes sera le point d'orgue de l'événement. Par ce concert, Carrefour des Cultures souhaite décliner des voix de femmes dans leur diversité : traditionnelles, contemporaines, sacrées, profanes, nomades, etc.

... AVEC LES MÉDIAS



Carrefour des Cultures vous donne également rendez-vous à la rentrée avec le projet Médias – Diversité – Citoyenneté qui entend bâtir des ponts entre les citoyens, les acteurs associatifs et ceux des médias afin d'encourager ces derniers à s'approprier davantage les concepts de diversité, de citoyenneté et de démocratie.

Diversité

Les études sur la diversité au sein des médias se sont multipliées ces dernières années, soulignant le constat d'un manque de représentation de la diversité d'origine et de genre. Au-delà de ce constat relatif à la représentation médiatique, ces études ne nous offrent-elles pas la possibilité de questionner nos représentations et nos catégories ? La diversité peut-elle encore être traitée aujourd'hui par classification entre « blancs » et « non-blancs » ? La « culture de la diversité », qui motive notre entreprise, entend dépasser le concept de diversité culturelle et ces catégories qui, malgré leurs bonnes intentions, contribuent à stigmatiser les différences.

Citoyenneté

En tant qu'organisme d'éducation permanente, Carrefour des Cultures a pour crédo de rendre son public autonome dans l'apprentissage comme dans l'émancipation individuelle et collective. Or l'émancipation est un processus d'autorisation qui permet de sortir de la place qui nous a été assignée en vue de devenir acteur de son propre destin. C'est précisément là qu'intervient notre projet : que voient les citoyens belges dans les médias et qu'en comprennent-ils ? En quoi ce qu'ils lisent, voient et entendent, les pousse à l'action, les rend acteurs de la société dans laquelle ils vivent ? Et surtout, en quoi pouvons-nous contribuer ensemble à la création de médias nourris des principes de l'éducation permanente permettant des lectures qui favorisent de mieux voir, comprendre et agir ? Il ne s'agit donc pas de participer à la multiplication des sources d'informations, mais bien de faire parler les synergies entre médias existants et acteurs de secteurs diversifiés garants de la diversité d'approches et de points de vue.

Éducation aux médias

L'objectif de notre projet est de rendre accessible au plus grand nombre d'une part la capacité de se positionner de manière critique face aux médias, d'autre part l'acquisition des bases techniques de l'écriture, de la diffusion et de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Dans une démarche résolument ouverte et pluraliste, notre initiative invite tout un chacun à repenser une diversité axée sur des fécondités réciproques, plutôt qu'une simple reconnaissance passive voire narrative des droits à la différence. L'objectif moteur de ces espaces de dialogue, de confrontation et d'échange étant la production, par collaborations, de contenus médiatiques (écrits, radiophoniques, audio-visuels) alternatifs ainsi que leur visibilité dans les médias généraux.

C'est à cette nouvelle aventure que sont conviés, depuis le mois de mars 2013, citoyens, professionnels des médias et acteurs de l'associatif. Le groupe de travail ainsi constitué s'est attelé à définir les contours du projet et à s'approprier ses objectifs de manière commune. Outils d'approches et pistes de productions ont également vu le jour. Reste à présent à définir une sous-thématique touchant tant aux médias, qu'à la diversité et à la citoyenneté, qui fera l'objet des tables rondes automnales dont les dates restent encore à définir. Ces tables rondes seront nourries par les apports d'intervenants liés tantôt aux problématiques abordées, tantôt au monde des médias.

Pour ceux que la problématique intéresse, les possibilités d'implication au sein de ce projet sont multiples. Qu'il s'agisse d'être acteur du groupe de travail, de participer aux tables rondes, d'y être intervenants, de nous faire part de vos idées, opinions...
Votre dynamisme nous est précieux !

... Pour une culture de la Diversité

Une approche holistique et pédagogique qui, par l'introduction d'une diversité d'approches au sein des médias, vise un juste équilibre entre la valorisation des potentialités spécifiques et le sentiment d'appartenance, permettant au citoyen de s'émanciper pour devenir acteur de sa société. Entre l'épanouissement et le dépassement de soi ; un dépassement de l'individualisme au nom du vivre-ensemble.



Comme nous l'avions évoqué dans les numéros précédents de PluriCité, le projet « Démocratie participative, une œuvre citoyenne » se développe au sein de Carrefour des Cultures afin d'interroger le processus démocratique dans son ensemble, ses failles et ses potentialités, ainsi celles des acteurs qui la composent, qu'ils soient citoyens, issus de la société civile organisée ou membres du personnel politique.

Articulée autour des réflexions et actions d'un groupe de travail diversifié, le projet se compose, se pense et se développe autour de trois pôles évoluant concomitamment et s'enrichissant mutuellement. Il s'agit des pôles de réflexion, de production et de sensibilisation-animation.

À l'heure actuelle, les réflexions du groupe de travail se sont axées sur la méthodologie et la structuration du projet afin de lui donner une temporalité et un premier contenu. Ainsi, les trois pôles de réflexion, de production et de sensibilisation-animation se matérialiseront au cours de trois phases successives, chacune consacrée à un aspect particulier de la thématique générale.

La première phase se déroulera de septembre à novembre 2013 et sera consacrée aux principes, enjeux et limites des concepts de démocratie participative et/ou délibérative. L'objectif sera de fournir au public des assises théoriques ainsi que des clés de compréhension et de réflexion pour appréhender ces concepts, souvent employés de manière erronée ou abusive.

La seconde phase suivra et se tiendra de décembre 2013 à février 2014. Elle abordera les rôles, les potentialités et les limites des acteurs sociétaux – citoyens, médias, société civile organisée, mouvements citoyens, etc. – dans les processus de participation. Les réflexions menées durant cette période nous amèneront notamment à questionner les actions menées par ces divers acteurs dans la société actuelle.

La troisième phase prévue à partir de mars 2014 nous amènera aux élections régionales, fédérales et européennes de mai 2014. Sans constituer le point final du projet, ces élections seront l'occasion d'interroger au regard des concepts de démocratie participative et/ou délibérative tels qu'envisagés précédemment, la manière dont les acteurs sociétaux peuvent intégrer, dans un processus de participation citoyenne, les institutions – régionales, fédérales et européennes –, voire modifier, accentuer, repenser leurs rôles et leurs places dans ces institutions.

Lors de chacune de ces phases, des capsules vidéo introduisant ou développant ces thématiques seront réalisées ; des rencontres-débats, sous des formes originales, seront organisées avec des acteurs de terrain, des experts, des citoyens,... afin de développer, d'enrichir et de partager les réflexions du groupe de travail ; des outils d'animation et de sensibilisation seront créés afin de matérialiser le travail entrepris et de prolonger ces réflexions au sein d'associations, d'écoles, d'institutions, etc.

CITOYENS DU MONDE

A travers son rôle de contestation de l'ordre établi et de catalyseur de positionnement sociétal, la culture est inhérente au concept de citoyenneté... locale comme globale. Lorsque les révolutionnaires de 1789 l'adoptèrent dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, la citoyenneté avait pour visée de transcender les particularismes. D'individus, les Hommes devinrent citoyens sur un pied d'égalité, quelles que fussent leurs origines, leurs croyances et leurs pratiques religieuses, leurs appartenances sociales. Le citoyen avait, selon eux, la capacité de s'arracher, au moins partiellement, à ses enracinements particuliers et d'entrer, en droit, en communication avec tous les autres. Il n'était plus défini par son appartenance à un groupe réel, mais devenait capable de rompre avec les déterminations qui l'enfermaient dans une culture et un destin imposés par sa naissance, de se libérer des rôles prescrits. En rappel à cette définition initiale, la rubrique « Citoyen du monde » entend mettre à l'honneur des citoyens engagés dans leurs sociétés et dont les idées ou les actions philanthropes dépassent les frontières, qu'elles soient territoriales ou linguistiques. De Ferhat Hached à André Renard, en passant par Patrice Lumumba, Mère Teresa, Mehdi Ben Barka, Noam Chomsky, ou encore nos compatriotes flamands Tom Lanoye ou Bert Kruismans... tous les citoyens du monde que nous avons mis à l'honneur jusqu'à présent illustrent le caractère multiforme de la citoyenneté et nous rappellent qu'en tant que citoyens – de notre village, de notre commune, de notre région, de notre pays et du monde – nous sommes tous invités à apporter notre touche de couleur à ce tableau collectif qu'est celui de l'humanité...

Commençons par nos compatriotes belges d'expression néerlandaise : le poète, écrivain et dramaturge Tom Lanoye et l'humoriste Bert Kruismans. Tous deux militent contre la scission culturelle qu'ils observent entre



Tom Lanoye

Wallons et Flamands. Comment ? Tous simplement en franchissant les barrières, à commencer par la barrière linguistique. En traduisant leurs livres ou spectacles en français, ils entendent non seulement toucher l'entière des Belges mais également faire un geste politique dans un contexte de crise communautaire en montrant à ces derniers tous ce qu'ils ont en commun d'un côté et de l'autre de la frontière linguistique pour, enfin, « parler le belge ».

Après la militance culturelle, la militance politique, avec les figures indépendantistes de Hached, Ben Barka et Lumumba ainsi que celle du syndicaliste wallon André Renard.

Figure historique de l'indépendance du Maroc, Mehdi Ben Barka fut le leader de l'opposition au début du règne d'Hassan II, ainsi que du mouvement tiers-mondiste



Mehdi Ben Barka ©Ismael Zniber

et panafricaniste. Il participe à la création du parti de l'indépendance, s'opposant au protectorat français sur le Maroc avant de présider l'Assemblée consultative du Maroc. C'est en 1959 qu'il déclenche une scission au sein de son parti, qu'il juge trop conservateur, créant l'Union nationale des forces populaires du Maroc et s'opposant ainsi au régime dit « de plomb » du roi Hassan II. Son exil forcé lui donnera des opportunités de rencontres avec d'autres figures révolutionnaires telles que Che Guevara, Amílcar Cabral et Malcolm X qui marquent le début de solidarités internationales entre mouvements de libération.

Patrice Lumumba fut certainement l'acteur central de la lutte du Congo pour l'indépendance, dans les années 50 et 60 du siècle dernier. Il fit sans doute des erreurs stratégiques, et il semble qu'il était davantage doué pour critiquer les méfaits du colonialisme que pour élaborer un programme suffisamment clair. Il n'en reste pas moins qu'il demeura jusqu'au bout fidèle à ses idéaux de liberté et d'autonomie, malgré les dangers de plus en plus grands qui pesaient sur lui, et que c'est démocratiquement qu'il parvint au pouvoir. Malgré les défauts de Lumumba, le parcours du Congo aurait assurément été tout autre, depuis l'indépendance, si l'on n'avait pas destitué et assassiné celui que le peuple avait choisi comme principal représentant.

La Tunisie donna au Magreb l'un de ses plus grands syndicalistes : Farhat Hached (1914-1952). Entre autres, il créa un syndicat tunisien autonome, après avoir dé-

missionné de la CGT, à laquelle il reprochait d'« ignorer les aspirations légitimes des Tunisiens à l'indépendance nationale ». Il est ensuite élu premier secrétaire d'une union des syndicats autonomes du pays, mouvement qu'il inscrit dans la lutte pour l'indépendance, à travers des grèves notamment. Il adhère également à la Confédération Internationale des Syndicats Libres, ce qui l'amène notamment à participer à de nombreuses réunions dans d'autres pays du Maghreb et en Europe. Il sera assassiné par des partisans de la présence française en Tunisie.

Deux points communs entre André Renard et Farhat Hached : l'époque et le combat syndical. Après avoir été mobilisé en 1939, ce Wallon citoyen du monde est arrêté, déporté en Allemagne et finalement libé-



de gauche à droite : Patrice Lumumba, André Renard, Farhat Hached

ré, pour cause de maladie, il est renvoyé chez lui en 1942. Il entre alors dans la résistance et organise des actions pour ralentir la production. C'est là qu'André

Renard émet le projet de réunir les syndicats en un syndicat unique et parvient à fusionner de nombreux syndicats pour créer la FGTB en avril 1945 – la CSC, après avoir participé au début des négociations, se retire. Les vues et les pratiques d'André Renard, subordonnant la lutte wallonne à l'action syndicale, ont été interprétées comme relevant d'une vision plus globale de la société, une forme spécifique de socialisme, ou de syndicalisme, désignée sous le nom de « renardisme ».

Avec Mère Teresa, nous découvrons une autre facette de « citoyen du monde »,



Mère Teresa © Evert Oudekerken

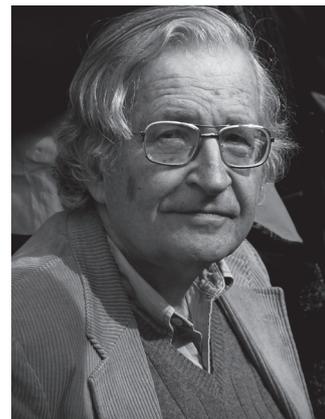
celle de la dévotion, du don de soi ou, à plus petite échelle et accessible à tous, celle de la sortie de l'individualisme, au profit du souci de l'Autre, de l'empathie et de la solidarité. Si elle nous

évoque d'abord l'Inde – pays dont elle acquies d'ailleurs la nationalité –, Mère Teresa est cependant originaire de Macédoine, de parents Albanais, sous le nom d'Agnès Gonxha Bojaxhiu – en 1910, à Skopje. Peu de gens ignorent aujourd'hui le parcours de cette femme qui a consacré une grande partie de sa vie à soulager la misère des plus pauvres, vivant elle-même dans la pauvreté. Elle avait aussi ses facettes plus discutables ou problématiques telles que ses oppositions radicales à l'avortement, à la contraception et au divorce, ainsi qu'à l'éducation et à la formation des religieuses de son ordre. Ces travers ne terniront cependant que partiellement sa réputation tant son dévouement fut complet et désintéressé.

Enfin, dans le profil de Noam Chomsky, on reconnaît l'esprit universaliste et combatif d'un citoyen du monde que rien ne peut arrêter. Né en 1928 en Pennsylvanie, il se définira toute sa vie comme intellectuel anarchiste, mouvance qu'il voit comme un défi

à toute forme de hiérarchie, qui doit être éliminée si elle est injustifiée. Son engagement dans les débats publics, notamment en tant que farouche opposant la guerre du Viêt-Nam, pose la responsabilité des intellectuels dans la société car, selon lui, ces derniers sont les plus aptes à découvrir la vérité, et il est donc de leur devoir de la transmettre au plus grand nombre. C'est à partir de là que se construit sa virulente opposition à la politique américain. En 1969, il publie *L'Amérique et ses nouveaux mandarins*, ouvrage entièrement consacré à la démonstration

de son idée que l'Empire américain ne cherche jamais rien, nulle part, qui n'aillent dans le sens de ses intérêts, et qu'il est prêt pour cela à sacrifier le reste du monde. Infatigable, à 80 ans il parraine, avec une centaine d'autres intellectuels de tous horizons, le Tribunal Russel sur la Palestine, chargé de focaliser l'opinion publique sur les crimes de guerres commis dans la région. En quatre sessions a été mise en évidence la complicité de l'Europe, des États-Unis et des grandes entreprises dans ce qui a été qualifié d'apartheid israélo-palestinien. Aujourd'hui encore, il monte au créneau dès qu'il en a la possibilité pour dénoncer, par exemple, le siège de Gaza.



Noam Chomsky

SUGGESTIONS LITTÉRAIRES

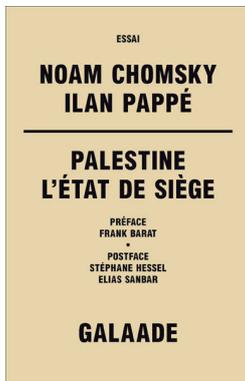


TOM LANNOYE

Het Goddelijke Monster (Le Divin Monstre), 1997

Zwarte Tranen (Larmes Noires), 1999

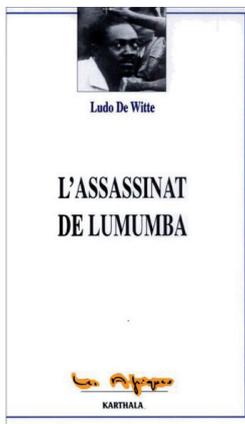
Boze Tongen (Mauvaises Langues), 1997



NOAM CHOMSKY

Noam Chomsky & Ilan Pappé

Palestine, l'état de siège, 2013



LUDO DE WITTE

L'assassinat de Lumumba,

2000



ZAKYA DAQUD & MONJIB MAÂTI

Ben Barka, une vie, une mort, 2000

SUGGESTIONS SCÉNIQUES

Il vous faudra encore attendre un peu pour savourer, si vous n'en avez pas encore eu l'occasion, le délicieux spectacle de Tom Lanoye « La langue de ma mère » en version bi-lingue et surtitrée. Ce spectacle qui a été joué devant des salles combles au Théâtre National en septembre 2012 sera reprogrammé au KVS (Bruxelles) les samedi 2 et dimanche 3 novembre 2013. Une représentation à ne pas manquer !



Quant à **Bert Kruismans**, il nous gâte des quelques représentations francophones suivantes :

« La Bertitude des choses »

12 07 2013 : Stavelot, Abbaye Salle Prume (www.festival-vts.net)

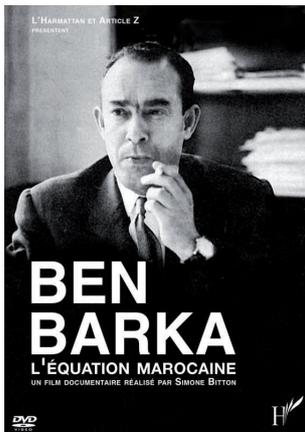
07 12 2013 : Tournai, Maison de la Culture (www.maisonculturetournai.com)

09 12 2013 : Bruxelles, Bozar (www.bozar.be)

Natagora fête ses 10 ans

29 09 2013 : Bruxelles, Parc (www.natagora.be/fete10ans)

SUGGESTIONS FILMIQUES



BEN BARKA, L'ÉQUATION MAROCAINE

un documentaire de Patrice Barrat et Simone Bitton (2001).

MAIS AUSSI

FARHAT HACHED

un documentaire de Abdellatif Ben Ammar (2002)

FARHAT HACHED, LE CRIME

un documentaire de Najib Gouiaa (2002)